



En une minute, il était dans les bras de son ami. (Page 209.)

que les preuves d'une escapade de jeune homme, je cherchais, moi, des preuves d'une action bien plus importante; car je connais la portée de l'esprit du coupable.

— Ah çà! mais, ma mère, on dirait que vous parlez du roi de Navarre? dit Charles voulant voir jusqu'où irait cette dissimulation florentine.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

XVIII

COMMENT UNE FILLE SE VENGE DE SA MÈRE

De l'autre côté, c'est-à-dire du côté opposé à la porte de sortie, une portière fut soulevée vivement, et mademoiselle de La Roche-Mâlo, pâle, défaite, tremblante, se précipita dans la chambre de son père en disant :

— J'ai tout entendu, mon père.

Mais le comte, les yeux fermés, ne bougea pas.

— Mon père! mon père! s'écria la jeune fille en se jetant sur le corps du comte. Mon père! mon bon père! revenez à vous!

En l'entourant de ses bras, elle aperçut, étroitement serré dans une de ses mains, un morceau de papier.

Elle parvint, après mille efforts, à ouvrir la

main de La Roche-Mâlo et à s'emparer du papier.

Elle faillit tomber à la renverse en reconnaissant dans cette lettre d'amour, écrite à son fiancé, l'écriture de sa mère.

Ce qu'elle avait entendu derrière la tapisserie et ce qu'elle venait de lire lui fit tout comprendre.

Elle avait une ou deux fois soupçonné vaguement les relations de la comtesse et du clerc de notaire, mais le respect profond qu'elle portait à sa mère avait dissipé tous ses doutes.

La lettre qu'elle venait de lire les confirmait!

— Oh! ma mère! murmura-t-elle à demi-voix avec une tristesse indicible. Oh! ma mère!...

A ces mots, et comme s'il l'avait entendue, M. de La Roche-Mâlo ouvrit brusquement les yeux!

— Toi, dit-il en regardant sa fille avec amour, et en lui tendant les bras, toi, ma chère, ma vertueuse et ma bien-aimée fille!

Mais la jeune fille, au lieu de s'élaner dans les bras de son père, tomba à genoux, et, baissant la tête, murmura en pleurant :

— Mon père! mon père! je ne suis plus votre bien-aimée fille! pardonnez-moi!

— Qu'as-tu, ma Christina? demanda le comte qui ne comprit pas la cause des larmes de sa fille.

— Je sais tout, mon père! répondit à voix basse mademoiselle de La Roche-Mâlo.

Le comte frissonna!

— Qu'il mourût, lui, en emportant le secret de son déshonneur, l'honneur de sa femme était sauf; mais que sa fille vécût connaissant le déshonneur de sa mère, voilà ce qui fit frémir M. de La Roche-Mâlo de la tête aux pieds.

— Tu ne sais rien, ma Christina! s'écria-t-il. Tu n'as rien entendu, ou tu as mal entendu...

— Vois, dit la jeune fille, en relevant sa tête inondée de larmes, et en montrant la lettre.

— Alors, dit brusquement le comte, puis-

qu'il en est ainsi, appelle ta mère; il n'est pas juste que tu portes toute ta vie la peine de son crime.

— Que voulez-vous dire, mon père! s'écria la jeune fille épouvantée.

— Appelle ta mère, te dis-je, répéta le comte d'une voix irritée.

— Mon père, écoutez-moi! dit en joignant les mains mademoiselle de La Roche-Mâlo.

— Je ne veux rien entendre, mon enfant. Il n'est pas juste que nous expions tons deux, moi, par ma mort, toi, par ta vie, le crime de ta mère!

— Mon père! s'écria mademoiselle de La Roche-Mâlo en se relevant fièrement, je ne vous comprends plus! Quel crime a donc commis ma mère?

— Tu le demandes, malheureuse enfant! dit le comte en se cachant le visage. Tu as cette lettre dans les mains! Tu viens de la lire: tu me regardes! tu pleures! et tu demandes quel crime a commis ta mère!

— Mon père! dit la jeune fille d'une voix tremblante, le crime dont vous accusez ma mère, c'est... moi qui l'ai commis! Que votre colère retombe donc sur moi seule...

— Toi! fit le comte en bondissant. Toi! répéta-t-il, c'est impossible! Tu me trompes! Tu veux sauver ta mère...

— Cette lettre a été écrite par moi, mon père, dit la jeune fille d'une voix ferme.

— Tu me trompes, s'écria le comte en regardant fixement sa fille.

— Non, mon père, répondit mademoiselle de La Roche-Mâlo, qui ne baissa pas les yeux sous le regard ardent de son père, c'est moi qui suis coupable.

— La preuve! dit laconiquement le comte, la preuve!

— J'aime depuis six mois M. Métral.

— Ce n'est pas une preuve!

— Je suis aimée de lui!

— Ce n'est pas une preuve! répéta le vieux marin.

— Depuis six mois nous nous écrivons.